



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 7 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 37

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

REPRISE DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE DANS LE SECTEUR DE VERDUN TEUTONS ET BULGARES TAILLÉS EN PIÈCES PAR LES ANGLO-FRANÇAIS

LE BULLETIN DU JOUR

LE DISCOURS DU CHANCELIER ALLEMAND INDIPOSE L'OPINION.

ELLE LE TROUVE INSUFFISANT

NEANMOINS LES ALLEMANDS CONTINUENT A SUBIR LA PRUSSE.

Mais par ces dispositions le gouvernement impérial se montre conscient de la gravité du moment.

Le Reichstag allemand a repris ses séances le 28 septembre dernier, et, à cette occasion, le Chancelier de l'empire a prononcé un grand discours, impatientement attendu. Nos Lecteurs ont trouvé, parmi nos dépêches télégraphiques du lendemain, un résumé succinct des principales parties de ce discours, dont on peut dire que ce qui le rend remarquable, c'est que les populations allemandes n'y trouvent pas ce qu'elles attendaient, la solennelle réaffirmation de la nécessité pour l'Allemagne, et sa résolution formelle de s'annexer de nouveaux territoires. M. de Bethmann-Hollweg, qui ne dit pas un mot de la Belgique, consacre une partie de son éloquent à la reprise d'une charge à fond de train contre l'Angleterre, contre les ambitions et la chaîne de laquelle il s'agit, pour le peuple allemand, de lutter pour l'existence et la liberté. Le langage du chancelier tend aussi, — et cette précaution n'est pas superflue, — à rétablir son autorité de plus en plus menacée, et à remonter le moral de la nation, en vue des épreuves dont il ne peut plus se dissimuler l'approche.

Ce dernier point paraît n'être pas dénué d'importance, quand on consulte les impressions du Parlement allemand, éclairées par cette simple circonstance qu'à la suite du discours d'ouverture du Chancelier, le Reichstag a été aussitôt ajourné au 5 octobre, pour être, dès le lendemain, prorogé au 11 octobre. Et des dépêches d'Amsterdam nous ont appris, depuis, que ces deux ajournements, prononcés à 24 heures de distance, sont, à ce qu'il semble, dictés au gouvernement allemand par la déception que le discours du Chancelier a causée à l'opinion publique, et par la nécessité qui s'impose aujourd'hui de réconcilier cette opinion avec la politique de M. de Bethmann-Hollweg, qui, depuis deux ans, n'a fait que perdre du terrain. Des conférences seraient hâtivement organisées dans les principales villes de l'Empire, où des parlementaires notables, parmi les soutiens de la politique du Chancelier, traitent porter la bonne parole.

Ce mécontentement et cette agitation de l'opinion publique sont assurément de mauvaise augure; mais il faut se garder d'en tirer des conséquences absolues. Pas plus aujourd'hui qu'hier, l'Allemagne n'est mûre pour la révolution. La Prusse est toujours malade, et le peuple fait bloc autour de la dynastie prussienne, comme il a fait bloc autour d'elle, le 2 août 1914, sans distinction de classes, ni de partis. C. peuple, court d'idées, croit encore à la victoire, à quoi ses gouvernements ne

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

COMPAGNIES DE GARDES NATIONALES ENVOYÉES A LA FRONTIERE.

PANIQUE A BORD D'UN VAPEUR

RIXE SANGLANTE ENTRE BLANCS ET NOIRS A BILLINGS.

Quatre personnes arrêtées et quatre autres recherchées pour meurtre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 5 octobre. — Le général Funston, a porté à la connaissance du ministère de la guerre que les compagnies de garde nationale des Etats du Sud, sauf la Louisiane seront réparties sur les divers postes frontières du Texas, comprenant tous les points de contact avec la frontière mexicaine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New-York, 6 octobre. — Les passagers à bord du navire britannique "Adriatic" ont éprouvé au cours de sa traversée de Liverpool à New-York une vive émotion et une violente panique. En effet environ 24 heures après avoir quitté Liverpool, ce navire vit dans son sillage un destroyer lui paraissant animé de mauvaises intentions. Le capitaine de l'"Adriatic" se croyant poursuivi par un torpilleur allemand fit tous les efforts possibles pour fuir, mais le destroyer le gagnait de vitesse. Le commandant donna alors le signal de détresse ordonnant aux passagers de se munir des engins de sauvetage et de se grouper auprès des embarcations à cet usage. La terreur régnait à bord lorsqu'on aperçut que le destroyer battait pavillon britannique et ne suivait l'"Adriatic" que pour le protéger. La crainte du capitaine avait causé une formidable panique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Billings, Montana, 6 octobre. — Au cours d'une querelle de races entre blancs et noirs, à Nihil, comté de Menger, deux blancs furent tués par une bande de noirs. Un troisième blanc fut grièvement blessé par les querelleurs. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Philadelphie, 6 octobre. — A la suite du meurtre de Henry Rider, quatre personnes furent arrêtées et quatre autres sont sur le point de l'être, la plupart d'entre eux sont sujets italiens. On recherche aussi une voiture automobile qui portait 41 hommes et une femme au moment où le crime fut consommé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Roanoke, Ala., 6 octobre. — MM. J. W. Ponder et son fils Hugh Ponder ont été tués à coups de revolver par le nommé Simon Estes près de Now Hope Church. Estes a reconnu avoir tiré sur Ponder père et fils, mais prétend avoir agi en état de légitime défense.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Streator, Ill., 6 octobre. — Des voleurs se sont introduits dans la banque

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Bombardement de la côte du poivre par l'artillerie boches. Tranchées prises par les Anglais à Arras et Loos.

Défaite des armées bulgares en Macédoine — Pertes énormes et retraite précipitée — Formidable crise ministérielle en Grèce — Le roi cherche "une tête de Turc", à rendre responsable de la situation précaire — Venizelos est président du gouvernement provisoire — Grande victoire de l'armée russe en Arménie turque — Les Roumains triomphent sur le Danube et en Dobroudja — Entrepôts bulgares sont détruits — Succès imaginaires célébrés par les barbaques leurrés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 6 octobre. — Communiqué du grand état-major: "Front de Verdun, grande activité d'artillerie, bombardement de la côte Poivre située à l'est de la Meuse et au nord de Verdun. Sur le front de la Somme, grande activité d'artillerie au cours de la nuit dernière. Aucune action d'infanterie susceptible d'être citée n'a eu lieu sur nos fronts."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres 6 octobre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme la nuit dernière dans la région de l'Ancre l'activité de l'artillerie fut des plus intenses et nous avons avancé nos positions au nord-est de Eaucourt l'Abbaye. Nous avons usé de gaz à l'est de Loos ainsi qu'à l'est de Armentières. Dans le secteur de Loos nous capturons trois tranchées à l'ennemi et nous nous emparons également de deux lignes de tranchées allemandes dans le secteur d'Arras. Rien de plus important à signaler sur le reste du front."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres 6 octobre. — Communiqué officiel de la colonne expéditionnaire britannique en Macédoine: "Sur le front de la Struma hier et la nuit précédente, l'ennemi a montré une très grande activité, mais nos troupes se sont maintenues sur le terrain acquis et consolidé leurs positions. Nous avons capturé au cours de ces derniers combats trois officiers et 339 hommes. Ce matin notre artillerie a commencé le bombardement de Nevoljen, mais presque aussitôt l'ennemi évacua la ville, que nous occupâmes sans aucune perte."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 6 octobre. — Suivant un télégramme de Reuter provenant de l'île de Crète, le gouvernement provisoire composé de M. Venizelos comme président et du général Gourdiotis ainsi que de l'amiral Danglis et leur suite, sont partis à bord du vapeur "Hesperia" à destination de Mytilène. L'administration de cette île a été organisée avec l'ancien ministre de l'Instruction publique comme gouverneur, M. Tsirimokos. D'après la presse d'Athènes, qui discute vivement la crise ministérielle grecque, les pouvoirs publics chercheraient à rejeter sur M. Aristide Briand, président du conseil

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

TRIPLE CONDAMNATION POUR UN MEURTRE A MANSFIELD, LNE.

Miliciens de Mississipi ont reçu l'ordre de partir pour la frontière.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Shreveport, 6 octobre. — A la suite d'une opération pour l'appendicite, le Dr. E. A. Welsh, Jr., âgé de 50 ans, a succombé ce matin au sanatorium de Shreveport dont il était l'assistant surintendant et pathologiste.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Mansfield, 6 octobre. — Sammy Hewitt et Lonnie Rochelle, gens de couleur, ont été reconnus coupables du meurtre de Green Trapp, et condamnés au pénitencier, la peine capitale ayant été écartée par le jury. Mais Robert Johnson, noir, inculpé du même crime, a été trouvé coupable et condamné à être pendu.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Napoléonville, 6 octobre. — Les contribuables de la paroisse Assomption ont approuvé par le plébiscite l'imposition d'une taxe spéciale de cinq mills au dollar, au bénéfice des écoles publiques.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Lao-Charles, 6 octobre. — Les hommes d'affaires de la ville ont décidé, à une assemblée extraordinaire tenue ce matin, de refuser l'offre du bureau d'arbitrage de vendre l'établissement du service d'eau pour \$241,042, et ont résolu de continuer le privilège d'exploitation pendant cinq ans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Clinton, 6 octobre. — Une élection est fixée au 14 novembre pour opter sur la construction d'une balsa d'école supérieure à Slaughter.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Shreveport, 6 octobre. — Un étranger supposé être un nommé M. Starr, domicile inconnu, est mort ce matin à l'hôpital. Il avait été transporté, inconscient, vendredi dernier, d'un train du Kansas City Southern. Lorsqu'il revint à lui on ne put comprendre son langage. Une carte trouvée parmi ses effets fait supposer qu'il se nommait Starr. Les autorités policières conduisent une enquête afin de découvrir son identité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Jackson, 6 octobre. — La compagnie B, du premier bataillon indépendant de la garde nationale de Mississipi, a reçu l'ordre ce matin à Aberdeen, Miss, de se rendre à Jackson demain, pour former un détachement de mitrailleurs devant partir immédiatement pour la frontière du Texas. Les miliciens casernés à Aberdeen sont prêts à se rendre, aussi, à la ligne internationale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Natchez, 6 octobre. — Il s'est produit un éboulement de cent pieds dans la levée près des entrepôts de la "Pittsburgh Coal Company".

LE BILLET EXTERIEUR

LES PUISSANCES DE L'ENTENTE ONT LA CERTITUDE DE LA VICTOIRE.

FIN DE LA RÉACTION TEUTONNE

POUR RAISONS POLITIQUES HINDENBOURG A REMPLACÉ FALKENHAYN.

Le vainqueur de Tannenberg a devant soi maintenant une besogne malaisée.

Correspondance de la Presse Associée. (Suite et Fin.)

Vaincre partout, l'Allemagne ne le peut pas; vaincre alternativement ses ennemis ne le lui permettrait plus. Il n'y a que deux partis à prendre; restreindre les fronts pour les ramener à la mesure des effectifs diminués, ce qui a le grave inconvénient de constituer un aveu d'infériorité et d'amoindrir cette fameuse carte des théâtres de la guerre, sur laquelle s'appuyait la confiance germanique; ou bien continuer à voir grand, embrasser avec des bras devenus plus faibles les vastes conquêtes des heureux jours et encourir le risque du désastre sur un point des lignes trop diluées.

Est-ce sur Hindenburg qu'on veut faire peser cette responsabilité gênante et l'empereur se fait-il de sa corrompue personne un rempart contre les coups de l'opinion. C'est encore une hypothèse. Mais, que ce soit Hindenburg ou un autre, l'alternative se posera trop impérieuse pour être éludée.

Le rôle qui échoit au populaire maréchal fait naître une autre réflexion. Ce n'est pas par pur hasard que Hindenburg a toujours commandé sur le front oriental; il était particulièrement désigné pour cette affection. Toute sa carrière militaire s'est déroulée dans la Prusse Orientale; il était là sur un terrain connu et dès longtemps étudié. On comprend ainsi qu'il ait toujours préconisé les grandes offensives contre la Russie. Non seulement elles mettaient à sa disposition des moyens d'action considérables et rehaussaient aussi son prestige, mais elles donnaient lieu à des opérations où sa science du terrain se manifestait pleinement.

Malgré ses avis, le poids de la guerre s'était incliné vers le front occidental. Reprenant sa thèse du début de la guerre, l'Allemagne nous traitait en principal adversaire et revenait chercher en France une décision. Alors s'ouvrit la bataille de Verdun où toutes les divisions allemandes se heurtèrent et s'épuisèrent, Hindenburg rompsait son frein, réduit à l'impuissance, contraint de voir ses armées s'appauvrir pour alimenter les combats incessants que le kronprinz livrait devant la vieille ville impériale. Voudra-t-il prendre sa revanche? Va-t-il céder à l'affaibli qu'exhortait sur tout le front oriental et pour exécuter le plan qu'il avait lui-même tracé, essaiera-t-il de rejeter sur les lignes russes, le meilleur des forces allemandes?

L'avenir répondra; mais, d'ores et déjà, on peut être certain que l'époque où l'Allemagne pouvait lancer le flot de ses légions à l'Est et à l'Ouest de son empire, est passée. Les Hongrois en